

# Verdi

Sur les murs, quelques lettres, Verdi  
Un nom, bien sûr, mais pas seulement !  
Une aspiration, un combat, tout un peuple enfin uni pour former un pays.  
Viva Emmanuele Re D'Italia  
Verdi ! Né à Roncole, commune de Busseto, province de Parme.  
Nous sommes en 1813.  
Français quatre mois durant,  
Verdi commence ses humanités au lycée à dix ans.  
Inscrit à l'école de musique, il apprend l'orgue.  
Bientôt il compose canons et fugues, cantates et pièces religieuses.  
1832, il est recalé au Conservatoire de Milan, faute de main dit le jury.  
Cours de clavecin, son professeur joue dans l'orchestre de la Scala  
1834 premier concert public, un oratorio de Haydn, premier succès.

Organiste, chef d'orchestre, auteur d'opéras,  
Homme d'affaires, impresario, conseiller provincial, député  
Cuisinier à ses heures, fermier, vigneron, éleveur !  
Au panthéon des musiciens italiens, il occupe une place de choix  
Rossini s'est tu, Bellini n'est plus, Donizetti est devenu fou.  
Seconde moitié du dix-neuvième siècle, il occupe toute la place.  
De 1839 à 1893, près de trente opéras !  
Nabucco, Rigoletto, Falstaff, Otello, La Traviata, Le Trouvère.  
Les Lombards à la première croisade, La bataille de Legnano, La force du destin...

En attendant... quatre années terribles, bonheur d'abord puis anéantissement.  
Il se marie en 1836 avec la fille de son mécène  
Naissent alors une fille, un an plus tard, un garçon.  
En 1838 Virginia meurt, puis c'est Icilio Romano le fils.  
Tant de douleur, la femme de Verdi ne résiste pas, s'éteint en 1840.

Nabucco, première représentation en 1842 à la Scala de Milan,  
Un roi sombrant dans la folie pour avoir voulu transcender sa condition,  
Un peuple opprimé par une puissance étrangère  
Des Hébreux esclaves qui rêvent de liberté.  
*O ma patrie si belle et perdue,*  
Soupirent-ils en pensant à leur terre natale.  
Le compositeur a vingt-neuf ans,  
Soir de la première, succès triomphal,  
Il faut reprendre le chœur des esclaves,  
Les traditions du théâtre sont bouleversées.

Verdi n'a rien d'un agitateur, il est en quête de succès  
Son chœur des esclaves devient un hymne, rassemble les patriotes.  
Musique brillante, fouguese, lumineuse.  
Un Verdi nourri des chants repris en chœur par les paysans,  
Ou colportés par des musiciens ambulants.  
Un Verdi qui cultive la grandeur et se moque des règles.

En 1843, la Scala de Milan affiche *Les Lombards à la première croisade*,  
Délivrance de Jérusalem par les croisés.  
Comme un appel à l'indépendance contre la domination des Habsbourg.  
Verdi exalte les troupes au combat,  
Evoque Milan, sa campagne, ses collines et ses rivières.  
Chœur des croisés, dramatisation, invocation à Dieu, prière.  
Cet art de faire dialoguer voix et instruments !  
Introduction, le chœur puis l'orchestre, ils échangent...  
Soudain le ton se fait plus solennel, embrasement !  
Le chœur plein de ferveur déroule ses notes,  
Jusqu'à cet échange, entre les bois et les voix, presque champêtre,  
Ponctué par les basses, pour un peu on danserait !  
Nous sommes sous le charme, Verdi parle au cœur,

De quoi galvaniser un public qui n'attend que cela.

L'opéra à cette époque,  
Peu de possibilités de divertissement,  
On se réjouit lorsqu'un nouveau spectacle est programmé,  
On commente la musique,  
On se régale d'une intrigue souvent bouleversante.  
Le mélodrame, comme on l'appelle alors...  
Idéal pour faire connaître les nouvelles idées.  
Liberté, indépendance, amour de la patrie !

A Venise, le directeur de la Fenice attend son opéra.  
Verdi est très occupé,  
Ce sera une œuvre inspirée du drame de Hugo, Ernani.  
Mais il faut affronter la censure autrichienne,  
Qui ne tolère pas cette représentation d'un soulèvement contre l'autorité en place,  
Verdi obtient de ne pas modifier le titre de l'œuvre.  
Première représentation en 1844, total succès, on est subjugué par la musique.  
Deux ans plus tard, à Bologne, le public insiste,  
Il faut reprendre le chœur « O sommo Carlo », à trois reprises.

Mars 1848 à Milan, c'est l'insurrection.  
Première guerre d'indépendance, épisode essentiel du Risorgimento.  
Administration et troupes autrichiennes chassées,  
Gouvernement provisoire.  
Le roi de Sardaigne, prince de Piémont, duc de Savoie, accorde son aide  
Quelques jours après, abdication.  
Sur le trône, son fils, Victor Emmanuel II.  
Il faudra d'autres combats, mais le peuple est en marche.  
Verdi à Paris, ne peut rester à l'écart, il rentre.  
Il ne se prend pas pour un héros, il n'a pas l'étoffe d'un combattant.  
Son combat pour la liberté et pour la patrie italienne, il le mène sur la scène.

La bataille de Legnano présentée en 1849 raconte une victoire italienne,  
Douzième siècle, Milan est assiégée par les troupes de Frédéric Barberousse.  
Avec l'aide du pape, l'empereur allemand est défait.  
Le peuple avait voulu assister de force à la répétition.  
Impossible de trouver des places !  
Le 27 janvier c'est la première.  
Dès le chœur d'ouverture, tumulte général, acclamations... « Viva Verdi ! »

1857, La Fenice, Simon Boccanegra,  
Conjuration contre le premier doge de Venise,  
Histoire de lutte contre un pouvoir en place,  
Trahisons, fragilité des idéaux, quête de nouvelles valeurs,  
Convictions qui se perdent dans les dédales du sentiment...  
Toute une société qui se cherche.  
A Venise on n'apprécie guère, à cause des personnages  
A Reggio Emilia, le succès est total.

En 1859, plébiscite à Parma pour l'annexion au Piémont,  
Désigner les délégués qui se rendront à Turin pour annoncer les résultats  
Verdi va voter, une immense foule l'attend et l'accompagne.  
Dans l'église où l'on dépose son bulletin, tonnerre d'applaudissements, délire !  
Verdi qui ne le demandait pas se retrouve délégué !  
Il est reçu par Victor Emmanuel II, présente le vote de Parma.  
En 1861 une lettre... Cavour lui demande d'être député.  
Verdi prend peur et se rend à Turin,  
La longueur des discours des hommes politiques l'effraie...  
Cavour sourit, Verdi accepte.  
Député, il siége pour la première fois le 18 février 1861.

Première du Bal masqué, 1859, Rome,  
Une histoire de conspiration qui s'en prend au roi de Suède

La censure s'en mêle, on ne peut tuer un souverain !  
Il faut changer les noms, déplacer l'action, Verdi s'incline.  
Enthousiasme et accueil délirants du public « Viva Verdi »

En 1848 Verdi fait l'acquisition d'une propriété  
Sainte Agathe, commune de Villanova d'Ada, province de Piacenza  
Il organise sa restauration, exécute les dessins, choisit les matériaux  
Propose les mesures pour l'agrandissement.  
Il y habite en 1851, la maison de campagne devient villa,  
Domaine de plusieurs hectares, géré par le Maître.

Le compositeur a encore tant à dire ! Et il voyage !  
Saint Petersburg, La force du destin ! Paris, Don Carlos ! Le Caire, Aïda !

Le 12 mars 2011 à Rome, après la représentation, quelqu'un s'écrie *Viva l'Italia*  
Avant le bis, Riccardo Muti chef d'orchestre, un des plus grands, prend la parole  
*Si nous tuons la culture sur laquelle est construite l'histoire de l'Italie,*  
*Vraiment notre patrie sera belle et perdue.*  
Nabucco, Chœur des esclaves...  
Emotion, ferveur, recueillement, larmes des choristes,  
Le chef, digne, est très ému,  
Le public se lève, recueillement absolu.  
Seule la musique de Verdi...

---

Dominique Molin  
02 septembre 2013